

ns l'auto

# Liberté de la presse au plus bas

## L'invité

**Nefail Maliqi**  
Président  
de l'AJASE \*



Pendant la guerre en ex-Yougoslavie, la cible du régime dictatorial de Milosevic n'a pas été seulement les civils mais également les journalistes ainsi que la liberté de la presse en général. Suite à ce conflit, et malgré les progrès relatifs du processus démocratique dans la région, la liberté de la presse reste toujours un sujet de préoccupation.

La situation difficile au niveau économique et politique étouffe aujourd'hui l'indépendance des médias. Ce constat ne vient pas uniquement de notre association mais aussi de nos collègues partenaires de la Fédération internationale des journalistes et de Reporters sans frontières.

D'après une analyse sur la liberté de la presse faite par nos collègues, parmi 180 pays dans le monde, les pays des Balkans se situent tout en bas de cette liste, bien après les pays africains et ceux à régimes dictatoriaux. Citons en exemple, la Serbie, la Macédoine, le Kosovo et l'Albanie qui se positionnent défavorablement dans ce classement. Le régime de Milosevic a été l'ennemi numéro un des médias albanophones, en particulier au Kosovo et en Serbie. Après la chute de ce régime, malheureusement la haine et les insultes ont continué dans les médias serbes. Sur la base d'études, nous avons constaté que, malgré la présence de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) et d'autres organisations internationales à Belgrade, les journaux serbes ont continué à insulter et à «étiqueter» les Albanais avec des propos issus de l'époque de

Milosevic. Concrètement, les médias serbes ont considéré comme «terroristes» les ex-membres de l'UCPMB, l'Armée de libération de la Vallée de Preshevo. Contre ces membres, qui appartiennent au «Groupe de Gjilan», et malgré l'amnistie décrétée par les autorités serbes, a eu lieu un procès les accusant de «crime de guerre». Cependant, le juge serbe de Belgrade les a libérés ne trouvant contre eux aucune preuve de ce crime. Aujourd'hui, ces prétendus terroristes sont chez eux, libres, et les médias serbes n'ont émis aucun mot d'excuses vis-à-vis d'eux.

**«Les pays des Balkans se situent tout en bas de cette liste, bien après les pays africains»**

Un autre exemple. En janvier de cette année, les policiers serbes ont tué un citoyen norvégien et les médias serbes, avant même de connaître son identité, ont bombardé leurs pages avec des gros titres citant que dans la Vallée de Preshevo a été tué un «véhabiste» (islamiste). Après quelques jours, la famille de cette victime ainsi que les autorités serbes ont confirmé que ce «Norvégien» n'avait aucun lien avec les «véhabistes» ou les islamistes, étant donné que cette personne n'a jamais mis les pieds dans une mosquée. Contre cette haine et contre ces insultes parues dans les médias serbes, l'Association des journalistes albanais en Suisse et en Europe a réagi auprès de l'OSCE aux sièges de Vienne, de Belgrade et même à Bruxelles.

\* Association des journalistes albanais en Suisse et en Europe

trouvés avant d'alerter la presse pour être sûr de remettre la somme au vrai propriétaire. Ce conte de Pâques est d'autant plus plaisant qu'Alberto est un jeune homme noir, et qu'après le vote du 9 février, cette jolie histoire est une sorte de pied de nez à nos partis xénophobes et à certains de nos concitoyens intolérants vis-à-vis des jeunes, a fortiori lorsqu'ils sont plus qu'un peu basanés. Ils ont pu ainsi découvrir écrit «noir sur blanc» que cette jeunesse multiculturelle qu'ils connaissent si mal peut forcer le respect et l'admiration. Pour qui voudrait contribuer à son aventure humanitaire au Burkina, voir le site Internet [www.allody.ch](http://www.allody.ch)

Isabelle Vaiticos-Flahault

**REPORTERS  
SANS FRONTIÈRES**  
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

[rsf-ch.ch](http://rsf-ch.ch)



réflexion pour établir un plan

**Tribune  
de Genève**

